



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 29 mars 05

Groupement enseignement général

Cdt
King
B2

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n°3 / depuis la fin de la guerre froide, la stratégie nucléaire se réduit-elle à la lutte contre la prolifération ?

P. JOINTE(S) :

Maximum 3 pages en police Times new roman en taille 11 en respectant les marges ici utilisées

Vous enregistrerez votre fiche ainsi : **sujetXstratgradeNomgroupe.doc**

L'INTRODUCTION

L'idée qu'il existe une stratégie nucléaire toute seule est bien disputée par Edward Luttwak dans son œuvre « *Strategy – The logic of war and peace* ». Il suggère qu'une stratégie basée sur une seule arme ou armée (comme proposent des enthousiastes de la stratégie d'une force), n'est pas une stratégie car elle n'est pas logique. La gamme de conflit et des stratégies est trop vaste pour que la stratégie nucléaire, par exemple, puisse être cohérent sans référence aux autres éléments du conflit comme les forces navales, terrestres ou aériennes. Les armes nucléaires sont les armes de théâtre ou grande stratégie par leur nature. Donc il est impossible à examiner une soi disant stratégie nucléaire parce qu'elle est ce que appelle Luttwak « *non strategy* ». Donc pour examiner cette question il faut examiner le rôle des armes nucléaires dans la grande stratégie des Etats, en mettant l'accent sur les développements depuis la fin de la guerre froide. J'examinerai l'histoire des armes de dissuasion et les développements techniques. Puis je considérerai la nature des conflits actuels et futurs, y compris les problèmes de la prolifération, avant de lancer un débat sur le rôle des armes nucléaires aujourd'hui et demain.

L'HISTOIRE DE LA DISSUASION

Je montrerai que la question de l'utilisation ou l'utilité des armes nucléaires est toujours digne des paradoxes. Vraisemblablement la seule époque où un pays aurait pu considérer ses armes nucléaires comme une partie de son arsenal comme les autres armes, mais évidemment plus puissantes, était à la naissance de leur apparition. Entre le bombardement de Hiroshima et Nagasaki, et l'explosion de la première bombe russe en 1949 les Etats-Unis ont profité de l'hégémonie en ce qui concerne les armes nucléaires. Néanmoins ils se sont imposés des contraintes assez importantes car leur puissance de destruction n'était pas acceptable d'une manière politique sauf en cas d'une menace mondiale. On n'aurait pas pu envisager le déclenchement des armes nucléaires contre l'URSS suite aux actions soviétiques dans les pays de l'Europe de l'est entre 1945 et 1948 et le siège de Berlin. Ceci était la doctrine de « la dissuasion proportionnelle ». Donc dès le début, les armes nucléaires sont peu utilisables grâce à des nombreux paradoxes. Cette réduction dans l'autonomie stratégique de part des Etats-Unis a été plus marquée lorsque les Russes sont explosé leur premier dispositif de fission. Pendant les prochaines 15 années, les Britanniques, les Chinois et les Français ont adhéré à ce club exclusif. La guerre froide était dominée par les stratégies américaines et russes avec les autres puissances nucléaires jouant un rôle mineur. La stratégie américaine semble être mieux documentée et mouvante. C'est-à-dire les Etats-Unis a changé sa doctrine nucléaire considérablement entre 1945 et 1990 dépendant de l'administration dans la maison blanche et les moyens techniques dont ils se disposaient. Il y avait une réalisation que le déclenchement d'une arme nucléaire aurait changée tous dans un conflit suite au rétablissement de l'équilibre entre les superpuissances et en conséquence la doctrine devait développer. On a vu la doctrine de la MAD « *Mutually Assured Destruction* » entre les superpuissances qui a duré longtemps. En fait cette doctrine a bien correspondu aux besoins des Européens aussi bien des Américains parce qu'il manquait les moyens conventionnels pour protéger la frontière contre une attaque massive soviétique et ils ont pu tiré du confort de l'implication serré des Etats-Unis dans la défense de l'Europe. Cette stratégie a exigé des milliers d'armes nucléaires pour faire les frappes anti-citées et des frappes contre-forces et elle fut aidée par l'invention de la bombe de fission. On a vu par exemple le SIOP (*Single Integrated Operations Plan*) qui envisageait plus de 60,000 cibles en l'URSS. Cette doctrine avait vraiment motivé la course aux armements entre les deux pouvoirs et l'administration de Kennedy, effrayée par les implications de Sputnik, avait le bien soutenu. Mais Kissinger a annoncé la doctrine de « *Limited Nuclear Option* ». Cette stratégie a compris une escalade des mesures militaires, incluant l'utilisation des armes nucléaires « tactiques » et stratégiques face à l'agression soviétique. Pour faire cela il fallait une gamme des armes et on voyait la mise en service des missiles croisières pour complimenter les armes lancées par les avions, les sous-marins et les ICBMs. Le Président Carter a considéré cette doctrine comme un facteur de la déstabilisation et il a retourné vers la MAD. Reagan a développé la stratégie nucléaire dans un cadre économique. Il a cru que la puissance économique et industrielle aurait pu briser les Soviétiques et il a lancé une guerre économique, mené par

le SDI. En même temps les Etats-Unis ont ciblé les moyens économiques de l'URSS avec les armes nucléaires au lieu des cités. Enfin George Bush a dû gérer l'effondrement de l'URSS avec toutes les menaces inhérentes d'un empire collapsant. Il est surprenant qu'il n'y ait pas de conflagration majeure entre les superpuissances pendant cette période douloureuse pour l'URSS mais on pourrait dire que cela est grâce à une stratégie bien jouée par les Etats-Unis. La fin de la guerre froide à la fin des années 1980s a mis à fin la menace d'une guerre nucléaire mondiale mais il restait des milliers des armes des deux cotés et des autres pays qui ont brigué le prestige et la puissance apportée par les armes nucléaires. Bien qu'on puisse dire que le monde était plus sur à cette époque là, la fin de la guerre froide a lâché les freins de la prolifération que les superpuissances ont assuré.

LES DEVELOPPEMENTS ACTUELS

Depuis 15 ans on a confirmé le fait que l'Israël se dote des armes nucléaires. L'Inde et le Pakistan ont fait des testes nucléaires et on soupçonne que le Brésil s'en dote aussi. Il y avait des tentatives assez bien développées qui visent à l'acquisition des armes nucléaires en Irak, en Iran et en Libye. L'effondrement de l'URSS a créé des problèmes importants pour la prolifération. Le stockage des armes nucléaires dans les anciennes républiques soviétiques était un problème mas la gestion russe et l'aide occidentale semble le contrôler. Mais le statut des scientifiques en Russie a diminué considérablement et on a peur que ces scientifiques pourraient offrir leurs services aux pays soi disant voyous afin de les aider avec cette acquisition. La menace du terrorisme globale est bien évidente. Donc il y a des puissances interétatiques ou étatiques avec la volonté d'attaquer les intérêts occidentaux avec les armes nucléaires. La seule chose qui les empêche est le manque de moyens. Donc la prolifération est un problème réel pour certains Etats y compris et plus particulièrement les Etats-Unis.

LES CONFLITS MODERNES

Pour comprendre le rôle de la stratégie nucléaire face à cette menace il faut examiner les conflits actuels et futurs. Il est peu envisageable que on voie une guerre avec les puissances occidentales qui impliquera les armes nucléaires d'une échelle massive. On a retourné vers la doctrine de la dissuasion proportionnelle. Mais il existe certains pays qui se dotent des armes nucléaires qui sont en état de conflit et qui ne montrent pas la maturité que les armes nucléaires exigent. En 2002 l'Inde et le Pakistan plongeaient vers une guerre. Les changements politiques en Inde et les attentats par les séparatistes musulmans au sujet du Kashmir se sont intensifiés les hostilités entre ces deux pays. J'ai appartenu à l'équipe britannique qui suivait ce conflit. Une guerre locale nucléaire était une vraie possibilité. On a envisagé un conflit terrestre dans le Kashmir qui se serait déroulé en faveur des Pakistanais. Les Indiens qui ont eu besoin d'une victoire, auraient attaqué le Pakistan à travers le Punjab mais la ville de Lahore est 15km de la frontière IndoPakistanaise. Pour les Pakistanais, Lahore représente « la ligne rouge » qui aurait autorisé le déclenchement des armes nucléaires. Les deux pays se dotent de seulement 30/40 armes, lancées par les avions. Mais les adversaires n'ont pas assez d'armes pour la MAD et parce qu'il faut les lancer avec les avions ils peuvent envisager une première frappe contre l'ennemi suite par une action de défense aérienne pour se protéger. On voit un manque de maturité en ce qui concerne la propriété et l'utilisation des armes nucléaires que les pays traditionnellement nucléaires ont acquis pendant la guerre froide.

En même temps est-ce qu'on estime que ces pays traditionnels agissent toujours d'une manière sage ? En 2004 il y avait un exercice entre deux pays nucléaires. Il s'agissait d'un Etat voyou en Afrique ou le gouvernement a obtenu une arme nucléaire et il menaçait à l'utiliser contre une force de ces deux pays nucléaires qui s'est installée au large du pays. Pour un de ces pays il fallait épuiser toutes les possibilités, incluant une demande aux Etats-Unis pour de l'aide. Pour l'autre, ils ont dit que « notre dissuasion est en jeu est s'ils déclenche leur arme nucléaire, nous allons attaquer avec tous les moyens dont nous disposons ». Cela fut absolument fou dans le contexte de l'opération/exercice. Donc le monde a changé considérablement mais les pays nucléaires n'ont pas adapté leur doctrine face à ces changements.

LES STRATEGIES DES GRANDES PUISSANCES

On pourrait dire que les arsenaux des anciennes superpuissances s'annulent aujourd'hui mais en fait la Russie reste en place tandis que les Etats-Unis avance. Les Américains ne considèrent plus les Russes comme une menace. Ils ont d'autres problèmes qui se caractérise comme une menace directe contre le pays. La menace du terrorisme et des Etats voyous a mené à la recherche technique considérable de part des Etats-Unis. Il semble que la dissuasion proportionnelle n'est pas toujours pertinente. Les Etats-Unis ont commencé la recherche sur les armes micro-nucléaires, c'est-à-dire les armes comme les « bunker busters » destinées aux endroits très difficile à atteindre sans une arme hyper puissante. Les inventions techniques peuvent mener aux changements de stratégie comme on a vu avec l'introduction des missiles croisières et la LNO. Donc est-ce que les Américains ont baissé le seuil du déclenchement des armes nucléaires jusqu'à un niveau où ils envisagent leur usage contre une cible assez rustique mais bien cachée ? Dans le même temps ils développent vite la SDI, ou le bouclier ABM. Cela est contre les accords internationaux qu'ils ont choisi à ignorer pour le bon de son pays. Il est clair que ce système est pour se défendre contre les Etats voyous ou les attentats terroristes parce qu'il n'aura pas la capacité de réagir contre une attaque massive. Il faut comprendre l'esprit américain pour comprendre leurs actions. Ils pensent qu'ils sont en pleine guerre et ils peuvent faire presque n'importe quoi pour se protéger. Donc il est évident que ils suivent leur propre chemin avec ou sans l'aval de leurs alliés. Cependant, face à cette menace il ne semble pas qu'ils aient une doctrine ou une stratégie nucléaire cohérent et riche qu'ils peuvent expliquer au monde ou au moins à leurs alliés.

Les stratégestes américains prévoient les conflits pour les 20 ans suivants. Ils planifient beaucoup en ce qui concerne une guerre éventuelle entre les Etats-Unis et une superpuissance éventuelle, c'est-à-dire la Chine. La Chine se dote des milliers de têtes nucléaires et leurs systèmes de livraison s'améliorent. Le lancement de l'astronaute chinois a vraiment fait peur aux Américains et cela les a rappelé des soucis suite au lancement de Sputnik. Donc on entend souvent les prévisions d'une guerre à venir entre ces deux pays. Mais ceci dit est-ce qu'on pourrait envisager une guerre froide comme auparavant avec la menace d'une guerre nucléaire totale qui exige une doctrine et une stratégie bien affinée ? Vraisemblablement non. Le rapport entre la Chine et les Etats-Unis est tellement différent que celui entre l'URSS et les Etats-Unis. Il y a une interdépendance économique forte entre les pays, et le monde développé entier. Un conflit nucléaire est donc non envisageable et il est peu probable que les conflits de l'avenir, même entre les superpuissances en auront un élément nucléaire considérable.

LA CONCLUSION

Comme j'ai dit au début, la question nucléaire se caractérise toujours avec des paradoxes. Pour l'instant on peut dire que la prolifération n'est qu'un des problèmes en ce qui concerne la stratégie nucléaire. Donc le manque d'une doctrine ou une stratégie cohérente pour les pays nucléaires, soit les nouveaux, soit les vieux pays nucléaires, est un problème plus marqué. Pour les nouveaux pays nucléaires ils n'ont pas l'expérience, la maturité ou « l'aide » de la MAD pour calmer leur ambitions. Pour les Etats qui veulent les armes, la réticence mondiale représente un obstacle mais cela n'est pas un obstacle insurmontable. La prolifération des armes mais aussi de la savoir faire devrait mener aux réflexions de la stratégie nucléaire. Par exemple, la France, comment agirait-elle si un pays voyou l'attaquait avec une arme nucléaire dans la métropole ou à l'extérieur de la métropole ? Le monde est beaucoup plus mouvant que pendant la guerre froide et donc la stratégie des pays nucléaires doit être plus souple mais bien affinée. Pour le plupart des conflits la puissance des armes nucléaires et la pression médiatique les rend inefficaces et inutilisables. Cela est une bonne chose. Mais les efforts américains de développer les armes nucléaires « utilisables » sont inquiétants ; comme on a vu pendant la guerre froide on peut considérer les armes nucléaires dans une optique binaire ; soit on les utilise, soit on ne les utilise pas. Il ne s'agit pas de choisir la taille de l'arme et de décider qu'une telle situation permet la mise en œuvre d'une arme sub tactique. Le seuil de déclenchement des armes nucléaires ne devrait jamais être baissé, même par la seule superpuissance du moment.